

ie le château
d'Ay, en serhampenoises,
la nuit.
i. Les derniènps en temps
cendie éclais, et au loin,
ciel d'éclairs

douce, où me

tout bas une , tais-toi! ou prendre. Tu i ont brûlé la

etite avec un et je veux na mignonne. bien sage et

mou ; mais je marcher. Je en s'animant

assise auprès ant ce qu'on A suivre).

lasson, Bulle

proorts.

oac!

ure.

YOR tonique et USE 2.90 ; par USANNE. es. P10763I

euil.

SON

400 P



ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—

3 6 mois 3 4.50

Etranger 1 an 3 16.—

4 6 mois 3 8.—

payable d'avance.

On s'abonne dans les

bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Prix du numéro : 10 cent.

Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : «L'ÉCHO LITTÉRAIRE»

Téléph. Appart. : 197

Fribourg

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

Réclames . . . 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1er étage).

Suisse Etranger

Annonces mortuaires et rétractations

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.

30 D

HORAIRE BULLE-ROMONT : Bulle, arr. 920 1147 (d. j. f. 1482) 1505 2012 - Bulle, dép. 728 (788) 10-- 1308 1758

L'ordre des cimetières.

C'est l'idéal des détracteurs de la démo-

C'est l'idéal des détracteurs de la démocratie.

Nos libertés les agacent. Ils voudraient régner dans une sainte paix. La paix des cicimetières.

«Le peuple se trompe», clament-ils aux quatre vents. Ils sont encore trop modestes pour ajouter : «Nous... nous ne nous trompons jamais!»

Il y a, il est vrai, de grands penseurs qui annoncent notre mort. Ne nous effrayons point! Les grands penseurs sont parfois de grands étourdis.

Ils cèdent à deux tentations. Dans le présent, ils voient la fidèle répétition du passé. Dans tout nouveau-venu qui apparait sur la scène du monde, ils découvrent les traits d'un personnage antique.

sur la scène du monde, ils découvrent les traits d'un personnage antique.
Cés savants sont en outre victimes de leur ingénuité. L'actualité leur échappe souvent. Ils acceptent sans autre la vérité officielle. On les comble de prévenances; on leur fait voir ce qui est de nature à les enthousiasmer et ils rentrent convaincus qu'un «novus ordo» va régner sur le monde.
Le fleuve ne remonte jamais à sa source.

Le fleuve ne remonte jamais à sa source.

qu'un « novus ordo » va régner sur le monde.

Le fleuve ne remonte jamais à sa source. Les intempéries peuvent le faire sortir de son lit, mais elles ne l'empécheront point de rouler vers la mer.

Ainsi en est-il des diverses dictatures qui fleurissent un peu ci, un peu là.

Tant qu'elles donnent au peuple le sentiment d'un renouveau après les heures désolées où l'on a crû frôler l'abime, on leur attribue un pouvoir miraculeux et les décisions les plus insignifiantes apparaissent comme des signes lumineux d'un génie surnaturel. Ce fétichisme cache à beaucoup la vision exacte de la réalité. Cette foi paresseuse dispense de travailler activement au bien du pays. Quand la dictature est tyrannique, l'opportunisme et la déloyaulé fleurissent comme des chardons. On pense d'abord au pain quotidien et, pour plaire au dictateur, il n'est point de flatterie que l'on ne découvre. Plus la crise économique sévil, plus la courtisannerie devient éhontée. Plus la dictature étend son empire, plus son manteau doit recouvrir de faux prophètes, de vils adulateurs, de chevaliers d'industrie, car ce n'est qu'au grand soleil de la liberté que peuvent resplendir le patriotisme généreux et conscient, l'esprit de chevalerie, la dignité de soi-méme, le véritable courage.

Mais ces choses-tà, les grands savants ne peuvent pas les deviner.

Ils ne sont d'ailleurs pas les seuls.

Les envoyés de la grande presse internationale en sont le digne pendant.

Ils récoivent de leurs directeurs la tâche d'étudier en dix jours un grand pays. Au bout de ce laps de temps, ces messieurs publient des articles superbes, d'un ton infaillible.

Oh! les fortunés mortels! Que j'envie leur assurance! Que les ministères, que les rédetions, que les motessionnels de la

otient des articles superbes, d'un ton infaillible.

Oh! les fortunés mortels! Que j'envie leur assurance! Que les ministères, que les rédactions, que les projessionnels de la propagande sont donc chéris des dieux puisque la vérité fleurit à leur contact, comme des fleurs au printemps.

Cependant, le pauvre mortel qui doit gagner son pain quotidien à la sueur de son front interroge vainement les astres. Le miracle qu'on lui a promis ne vient jamais et son chemin se couvre d'épines toujours plus insolentes, d'aspérités de plus en plus douloureuses. Son cœur se trouble. Ses poings se crispent, mais il se tait.

La paix règne. L'ordre règne. Et voici que se réalise l'idéal des détracteurs de la démocratie.

La paix des cimetières. L'ordre des cimetières.

G.

Après la foire du 9 février nege.

Après la foire du 9 février pro-chain, nous mettrons en circu-lation, pour les abonnés hors de Bulle, les cartes de rembourse-ment pour le 1° semestre 1928.

Autour de la revision des programmes

Ceux qui s'intéressent aux questions scolaires nous permettront d'envisager ici un autre angle de la revision que l'on mé-dite: le classement des écoles et les mé-

dite: le classement des écoles et les méthodes d'examen.

D'aucuns pensent que ce sont là choses fort indifférentes à une revision qui doit porter uniquement sur le choix des matières à enseigner. Eht bien non. Le souci du classement et la façon dont l'inspecteur procède à son examen annuel exercent une influence prépondérante sur l'interprétation que le maître donne au programme. Avec le système actuellement en usage, l'instituteur est amené à considérer le programme à travers la loupe de l'examen et non pour lui-même. Il s'agit avant tout d'être bien classé: le reste est secondaire. Nous affirmons que le classement est nuisible à l'enseignement, donne une idée fausse de la force respective des écoles, entraîne des abus et incite les maîtres à négliger l'essentiel pour donner par trop de temps et de soin à l'accessoire. A la question du classement proprement dit se rattache celle des méthodes d'examen qui servent à l'établir.

de temps et de soin à l'accessoire. A la question du classement proprement dit se rattache celle des méthodes d'examen qui servent à l'établir.

Le classement est faux et dangereux. Il considère la mission de l'instituteur comme un champ d'activité où le résultat ne dépend que de son savoir-faire ou de son adresse professionnelle. Il suppose que tous les maîtres travaillent toujours sur la même matière ou qu'ils la choisissent et la commandent à volonté. Il ignore que les «levées » d'élèves sont fort différentes et que les conditions du «travail » varient d'un endroit à l'autre. Il établit ainsi, légalement, une concurrence déloyale dans un domaine où elle ne peut qu'exercer les pires ravages. Le maître qui en vient à tomber dans le guet-apens et à considérer sa mission comme un concours de ski ou une exposition de vitrines a fait fausse route totalement. Adieu le beau rôle de l'éducateur qui sait que l'enfant possède une âme dont on doit avant tout s'inquiéter. Adieu la solide formation que l'on inculque à la longue, patiemment, par la parole et l'exemple, adieu le sérieux, le profond : il suffit, par tous les moyens possibles, d'acquérir la meilleure note.

C'est pour ces motifs que notre école fibourgeoise est parfois une galère, que nos chers enfants s'étiolent, perdent leurs couleurs et leur belle santé: ils sont les victimes d'un complot tramé contre eux. Ils sont la chair vivante dans laquelle court le bistouri de pédagogues en quête d'une palme. Ils servent de champ d'expérience aux plus dangereux errements. Les méthodes d'examen ne donnent point toujours une idée exacte de l'état d'une classe et surtout pas celle du rang auquel elle aurait droit dans le tableau cantonal.

Messieurs les Inspecteurs scolaires ont des bases d'appréciation qui diffèrent si totalement les unes des autres que la comparaison des résultats en devient impossible: Ici, c'est l'aide de l'examinateur qui veut tirer de l'enfant tout ce qu'il peut donner, là, c'est l'embûche qui guette le patient sous le couvert de chaque question,

ces inégalités?

Un examen primaire devrait porter uniquement sur l'enseignement effectivement donné par le maître et avec le concours de ce dernier. N'arrive-t-il pas au contraire

fréquemment que l'élève est interrogé sur des matières qu'il ne peut logiquement connaître?

connaître?
Autant de points qu'il est indiqué d'élucider à cette heure où l'on étudie l'important problème de la revision des programmes primaires. Ces diverses faces de la question sont étroitement liées et il importe de les envisager toutes si l'on veut obtenir une situation nette et un progrès marqué sur ce qui était auparavant.

Sudan et Pauli, instit., Bulle.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Le Centre allemand.

On a craint sérieusement, un moment, que la réunion du comité exécutif du Centre allemand à Berlin ne soit le signal de la débandade ministérielle. On sait en effet què M. Marx, chancelier du Reich, ne jouit plus de la confiance unanime de ses troupes. Il a trop penché à droite. Croyant obtenir sans difficulté l'appui des nationalistes pour faire passer le projet de loi scolaire qui constitue pour le moment l'unique souci des catholiques allemands, il n'a point hésité à prononcer une parole qui a vivement ému l'opinion des syndicats chrétiens: «Le Centre n'est ni un parti monarchiste, ni un parti républicain ». Bien que cette phrase traduise assez exactement l'attitude du Centre dans les péripéties politiques allemandes de l'après-guerre, elle a paru par trop vague aux nombreux démocrates que compte le parti et l'on s'est demandé si M. Marx représente bien encore la manière de voir de la majorité du parti dont il est le chef. Au point de vue religieux, on n'est pas plus au clair sur les résultats des combinaisons du chancelier. Les populistes sont résolument opposés à l'adoption d'une loi scolaire mettant sur un pied de faveur l'école confessionnelle. Ils ont gagné à leurs idées une fraction du parti nationaliste. En somme, aucune avance tangible n'est enregistrée dans le cours de l'année qui a vu naître la collaboration centre-droite.

Il ne faut pas perdre de vue, pour se rendre un compte exact des difficultés que traverse le parti catholique allemand, que celui-ci tire sa plus grande force des syndicats, davantage portés vers les principes sociaux de la gauche et fervents républicains. Seul, le point de vue religieux retient cet amalgame d'idées politiques sous un seul drapeau. Des hommes importants, tels que M. Wirth, n'ont pas craint de se désolidariser ouvertement de l'action gouvernementale. Ils ont actuellement les coudées franches et préparent leurs hommes pour les assauts futurs.

Les dernières nouvelles apprennent que l'unité s'est faite provisoirement en faveur du maintien au pouvoir du cabinet Marx

Dans l'Asie mystérieuse.

Le roi d'Afghanistan a fait une visite aux principales capitales européennes.

C'est un souverain qui règne sur un peuple de dix millions d'habitants et veut en faire une nation avancée dans la civilisation asiatique. Le Temps de Paris écrit au sujet du rôle que le peuple afghan est appelé à jouer en Asié les lignes suivantes dont nos lecteurs apprécieront l'intérêt:

«Tous ceux qui ont voyagé sur les routes d'Asie, au pas lent des caravanes ou rapidement, à l'allure accélérée des locomotives et des autos déjà lancées sur les voies ferrées ou sur les pistes qui jalonnent les traces du passage d'Alexandre-le-Grand et les vestiges, encore visibles de l'hellénisme civilisateur, ont pu, au cours de leur itinérairé, sur les rives désolées du Méandre ou sur les berges effondrées du Tigre et de l'Euphrate, aux pentes alpestres du Taurus et de l'Argée ou dans les agréables vallées de Césarée et de Mélitène, observer à peu près toutes les variétés de l'espèce humaine. La race blanche dans la région voisine de la mer Egée, du Pont-Euxin et du golfe Persique, la race jaune depuis les confins du Thibet jusqu'aux rives occidentales du Pacifique se partagent l'Asie. Un va-et-vient de Touraniens, de Tcherkesses, de Mongols, de Tartares-Mandchous, plus ou moins voisins des tribus sémites, a créé là-bas, selon l'expression de notre regretté collaborateur Gaston Maspero, une « mêlée de peuples » dont il est impossible d'écrire l'histoire, parce qu'on n'écrit pas l'histoire de ce qui est en dehors de la civilisation. Toutefois, ce que l'on peut savoir de ce chaos d'anarchies diverses nous fait craindre que les hordes errantes sur les steppes d'Asie ne soient des véhicules de bolchévisme. La Chine ellemême, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, et qui, protégée par des institutions plusieurs fois millénaires, semblait immuable dans sa stabilité, offre malheureusement des points de contamination à la peste de Moscou. C'est donc une nouveaulé rassurante que de voir en Asie, sous cette menace universelle, un peuple rajeuni se grouper autour de son drapeau, proclamer son indépendance nationale, obéir au

Le droit d'investigation de la S. d. N.

Selon certaines informations, les puis-sances de la Petite-Entente vont incessam-ment soumettre à la Société des Nations la question des mitrailleuses de Szent-Gol-thord

ment soumettre à la Société des Nations la question des mitrailleuses de Szent-Gotthard.

Il y a quelque temps, on découvrait dans une petite gare-frontière hongroise un envoi de cinq wagons de mitrailleuses provenant de Vérone et ayant une destination officiellement inconnue. Soi-disant, les mitrailleuses devaient prendre le chemin de Varsovie. Cette éventualité fut rapidement écartée, parce que le gouvernement polonais affirma n'avoir jamais fait de commande d'armes à l'Italie, ces dernières années. De plus, il est aisé de comprendre que la Pologne n'aurait point pris la peine de se faire adresser un envoi quelconque d'armes par des chemins détournés, puisqu'elle possède toute liberté d'action dans le domaine de l'armement. Il fallut chercher ailleurs. Les soupçons les plus fondés se portent sur la Hongrie. Les puissances de la Petite-Entente, Tchécoslovaquie, Yougoslavie et Roumanie étudient le problème depuis plusieurs jours. On pensait d'abord qu'aucune interpellation ne surviendrait à la S. d. N., parce que le Duce aurait laissé entendre que l'Italie considérait un tel geste comme inamical, puisque c'est de Vérone que l'envoi clandestin a eu lieu. Cependant, la Petite-Entente estime avec raison que le droit d'investigation garanti à la S. d. N. reçoit ici son évidente application, puisque la Hongrie a contracté des obligations précises envers les autres nations de l'Europe centrale.

Il sera en tout état de cause intéressant de voir comment la S. d. N. accomplira sa mission et sous quel jour l'Italie verra

SUISSE Autour du gouvernement bernois.

bernois.

L'élection gouvernementale qui va se dérouler à Berne présente un gros intérêt. Elle met aux prises les influences radicale et socialiste. Les paysans, qui comptent le 50 pour cent à peu près du corps électoral et 5 sièges sur 9 au gouvernement, ont une situation plutôt difficile, entre le partiradical, leur concurrent, et le parti socialiste, qui présente entre autre M. Grimm, désavoué par le parti paysan lors de sa candidature à la présidence du National II est à prévoir que le gros de la troupe se scindera entre partisans ou ennemis du socialisme.

se sando.

Socialisme.

L'issue de cette lutte homérique aura une influence considérable sur l'avenir de la politique bernoise. Aussi les cantons ont-ils l'œil tourné vers Berne.

Le parti socialiste genevois

a décidé de s'opposer par tous les moyens dont il dispose au projet de loi élaboré par le Conseil d'Etat et prévoyant l'institution d'un corps de police auxiliaire de 250 hom-

Les représentants de l'horlogerie

ont quitté Paris samedi dernier. On ne con-naît rien des détails des négociations ni des résultats obtenus, mais on sait que les pour-parlers se sont déroulés dans une atmos-phère sympathique. Ils se poursuivront prochainement à Besançon.

Encore les zones.

M. Jaeger, directeur du Journal de l'Est, édité à Strasbourg, écrit au sujet de notre différend avec la France dans la question du régime des zones:

«En présence des douloureux atermoiements qui ont accompagné le règlement des différends franco-suisses, depuis tantôt dix ans. C'est par centaines de mille que nos voisins se sont demandé quels mobiles la France poursuivait et s'ils devaient désespérer de lui conserver l'étroite affection qu'ils conçurent pour elle pendant la grande tourmente.

Nulle part plus qu'en Alsace et en Fran-

de tourmente.

Nulle part plus qu'en Alsace et en Franche-Comté on ne demandera au gouvernement d'union nationale de mettre fin à ce long cauchemar et de rétablir, par des actes, l'exacte réciprocité des sympathies et des collaborations qui peut et qui doit commander les rapports de la Suisse et de la France.

France.

Il y a, écrit-il, un intérêt urgent et essentiel à donner sur ce point une satisfaction à l'opinion suisse. Celle-ci a été successivement surprise, déçue, irritée en cette affaire. La brusque venue de nos douaniers à la frontière politique — ils y sont toujours—blessa les Suisses qui y virent une anticipation unilatérale, et par la force, du règlement de ce problème essentiellement bi-latéral.

Le gouvernement français. d'accord avec

bi-latéral.

Le gouvernement français, d'accord avec notre ambassadeur, a fait des promesses. Il faut que ces promesses soient tenues, et le Sénat se doit d'y mettre, par une hâte finale, la seule élégance dont la collectivité française puisse encore s'acquitter en la circonstance.

Le problème du blé.

Le problème du blé.

Le Conseil fédéral adresse aux Chambres un message concernant les mesures qu'il compte prendre pour assurer notre approvisionnement en blé. Il demande avant tout que le régime du monopole soit en tout état de cause prorogé jusqu'au 30 juin 1929. Il estime qu'il est impossible de préparer avant cette date un régime quelconque excluant le monopole. Le Conseil fédéral ne peut se rallier à l'initiative du blé, qui lui paraît inconstitutionnelle. Par contre il présentera un contre-projet qui sera soumis à la votation populaire en même temps que l'initiative. Il propose pour le moment que la prime de mouture soit supportée par moitié, pour 1927 et 1928, par la caisse fédérale et la régie des blés.

La Suisse sportive vue du dehors.

La Prayer Presse public dans son supplément sportif un article détaillé sur le sport d'hiver en Suisse. L'auteur parle des grands emplacements sportifs d'hiver et ajoute qu'à côté d'eux une centaine de places de sport d'hiver ne sont guère conajoute qu'à côte d'eux une centaine de places de sport d'hiver ne sont guère con-nues, n'ayant pas une renommée interna-tionale, mais où pour des frais minimes le sport d'hiver peut être pratiqué dans des conditions tout à fait favorables.

FRIBOURG

Chez nos amis de Romont.

Le Cercle libéral-démocratique de la Glâne organise pour samedi, 4 février, une soirée récréative qui réunira ses membres et leurs familles dans son local, à l'Hôtel du Cerf.

Incendie.

Lundi soir, un incendie a éclaté à Montet (Broye), dans la ferme de M. Louis Pittet.

Le móbilier et le bétail ont été sauvés au

ix de mille peines. L'immeuble était taxé 15.000 fr. Le sinistre est dû à une imprudence : une lan-terne avec une trop grosse flamme avait été oubliée dans une remise.

Chez les chasseurs veveysans.

Chez les chasseurs veveysans.

Les chasseurs du district de la Veveyse se sont réunis dimanche 29 janvier courant, à l'Hôtel des Bains, à Châtel-St-Denis.

Au nombre d'une trentaine, ils ont décidé de constituer une sous-section de la «Diana» fribourgeoise et à l'unanimité ils ont chargé un comité de cinq membres de faire aboutir la demande de referendum et de faire rejeter la loi nouvelle sur la chasse introduisant les chasses affermées dans le canton de Fribourg.

dans le canton de Fribourg.

Un bel entrain n'a cessé de régner et chacun à pris l'engagement formel et solennel d'employer toutes ses forces pour conserver au peuple le dernier brin de liberté qui lui reste encore.

Ce comité d'action est composé d'hommes

nité d'action est composé d'hommes énergiques, de couleurs politiques différen-

energiques, de comeins pointiques
tes.

En font partie MM. Paul Esseiva, député,
à Fiaugères ; Suard Alphonse, juge au tribunal de la Veveyse, à Progens ; Alexandre
Pilloud, ancien député, à Châtel-St-Denis ;
Albert Grivet, greffier de paix, à Semsales
et Auguste Chaperon, greffier du tribunal,
à Châtel-St-Denis.

Ce dernier, qui fêtait justement ce même jour le 50me anniversaire de sa naissance, a gracieusement offert le verre de
l'amitié aux fervents disciples de St-Hubert
réunis pour prendre position en face de la
nouvelle loi. Il a été nommé président de
la « Diana » veveysanne.

nouvelle loi. Il a et homme la «Diana » veveysanne.

Dans chaque commune, un homme de confiance est chargé de mener à bien la campagne aujourd'hui ouverte, de contrôler si la loi et les arrêtés en rapports

la campagne aujourd'hui ouverte, de contrôler si la loi et les arrêtés en rapports sont respectés.

Le comité de district invite chaque citoyen d'user du referendum en signant immédiatement la demande.

Il rappelle que l'on peut signer cette demande en se présentant au bureau communal de son domicile ou en signant devant le secrétaire communal ou un conseiller communal un bulletin individuel.

N'en déplaise à quelques « nobles » têtes ou « Gros bonnets », le peuple fribourgeois dans son ensemble et tout spécialement nos fiers et braves montagnards de la belle Gruyère et de la Veveyse ne sont heureusement pas des « têtes brûlées ». Bien au contraire, leur conviction sincère, leur bonsens, leur ferme volonté de garder jalousement les libertés si durement acquises par leurs ancêtres ont plutôt un sérieux si grave, si pondéré et froid, qu'il semble, issu des rochers et des neiges qui les ont vus naître, grandir et les verront mourir.

Les Fribourgeois n'admettront jamais que de nobles étrangers, des « barons », des « baillis » viennent à nouveau, comme au temps de « Guillaume Tell », fouler hautainement leur sol pour quelques sous.

Serait-ce aussi en vain que de braves

chaillis » viennent à nouveau, comme au temps de « Guillaume Tell », fouler hautainement leur sol pour quelques sous.

Serait-ce aussi en vain que de braves soldats, quittant leurs occupations, leur famille aient accompli si vaillamment leurs devoirs militaires en 1914 et qu'un grand nombre d'entr'eux aient donné courageusement leur vie sur l'autel de la Patrie pour réprimer la révolution de 1918 !!!!.

Peuple bon de Fribourg, lève-toi, ouvre enfin les yeux, signe la demande de referendum qu'on te présente aujourd'hui en attendant le jour plein de gloire où tu rejetteras la loi du 11 novembre 1927.

Le bonnet rouge.

Le bonnet rouge.

Chronique romontoise.

Chronique romontoise.

Au tribunal de Romont.

Lundi a comparu, devant le tribunal criminel de la Glâne, le sieur Lapaire, commerçant en notre ville, sous l'inculpation de faux, usage de faux, escroqueries, falsification de documents, abus de confiance, elc. Les débais ont fait l'objet de deux laborieuses séances. Le volumineux dossier de l'accusé ne comptait pas moins de 14 chefs d'accusation. Le tribunal se trouvait en présence d'un véritable chevalier d'industrie, plusieurs fois récidiviste, et dont les exploits aventureux lui avaient déjà valu maintes condamnations à Genève, Bâle, etc. Il était défendu par Me Bonin, avocat à Romont. Le fauteuil du ministère public était occupé par M. Ackermann, substitut. Au banc des plaignants avaient pris place M. Chammarfin, au préjudice duquel M. Lapaire avait rédigé un faux de 6.000 fr.; M. Berthoud, à Châtel-St-Denis, de qui l'accusé avait repris le commerce et enfin M. Antonietti, entrepreneur, qui avait cautionné un effet de change de 750 fr en faveur de Lapaire. La maison Le Bell, qui était en relations commerciales avec l'accusé et qui intervenait aussi dans la plainte, n'était pas représentée. Me Grand, avocat à Romont, était défenseur de M. Berthoud. Après l'audition des témoins et les répliques et dupliques du représentant de l'Etat et des défenseurs des parties en cause, le tribunal prononça son verdict. Il condamna Lapaire à 5 ans de réclusion sous déduction de 2 mois de prison préventive et prononça son exclusion définitive du territoire fribourgeois, confirmant en cela les conclusions du représentant du ministère public.

Lapaire, qui a fait des aveux complets et qui a relaté quelques épisodes de sa vie vagabonde et aventureuse, est un dévoyé opérant avec une désinvolture et une audace déconcertantes.

Il est pourtant issu d'une très honorable fa-

mille jurassienne pour qui il est devenu un objet de honte et de réprobation.

Deux chevaux sous le train.

Deux chevaux sous le train.

Mardi, le train de Bulle, qui fait son entrée en gare de Romont à 10 h. 30, a tamponné et tué deux chevaux appartenant à M. Alph. Vaucher, à Villariaz. Voici dans quelles circonstances se produisit ce tragique accident qui aurait pu entraîner en outre la perte de deux vies humains.

cher, à Villariaz. Voici dans quelles circonstances se produisit ce tragique accident qui aurait pu entraîner en outre la perte de deux vies humaines.

Deux domestiques de M. Vaucher avaient été chargés d'aller chercher des provisions de fourrages qui se trouvaient dans une ferme des environs. L'attelage allait franchir le passage sur voie situé en dessous du village de Mézières lorsque survint tout à coup le train de Bulle. En cet endroit la route est encaissée et, au surplus, une forêt tout proche et l'immeuble de M. Bovet ancien garde-barrière masquent totalement la vue de la voie ferrée.

D'autre part le bruit du véhicule a étouffé et le roulement des wagons et les coups de sifflet règlementaires de la locomotive qui doivent signaler le passage de chaque train. Les deux malheureuses montures engagées sur la voie furent prises en écharpe par la locomotive. Célle de droite fut projetée à 10 m. en dehors de la voie ferrée et tuée sur le coup. Sa machoire fut l'ittéralement broyée et la queue sectionnée. Le reste du corps ne portait que de légères blessures. Le cheval de gauche qui recut le choe en plein fut éventré par le tampon de la locomotive et traîné sur un parcours de 200 m. Le mécanicien put alors stopper. Cette manœuvre ne put s'effectuer plus tôt en raison de l'état glissant des rails et de la déclivité du terrain. Il fallut alors quérir l'aide de quelques voyageurs pour dégager le corps de l'animal qui n'offrait plus que le spectacle d'un amas de chairs informes et pantelantes.

Les deux domestiques, dont on peut deviner l'émotion, n'eurent aucun mal. L'un était aux freins du véhicule au moment de l'accident et l'autre put sauter à terre à la seconde psychologique. Le char est peu endommagé ; seule la flèche a été émiettée. Ce tragique accident asemé l'émoi parmi les populations de la région.

M. le Préfet de la Glâne accompagné de M. l'ingénieur Masset, de Bulle, se sont immédiatement rendus sur les lieux pour enquêter. Il est à remarquer que la Compagnie du Bulle-Romont avait supprimé, par raison d

Concerts.

Tous ceux qui ont voulu satisfaire leur appétit de beauté et de jouissances musicales s'étaient rendus dimanche dernier au Casino pour assister au concert annoncé de l'Orchestre de Fribourg. Les spectateurs furent enthousiasmés et le succès complet. Le concert fut exécuté devant une salle archi-comble. Morceaux de style classique ou moderne furent donnés avec toute la chaleur, l'élan, le fini que comportaient ces compositions. Nous ne pouvons qu'adresser nos félicitations et notre admiration aux méritants musiciens ainsi qu'à leur chef compétent, M. Gatmard.

Section de boulangers.

Section de boulangers.

Section de boulangers.

Tout récemment avait lieu à l'Hôtel de la Tête-Noire, à Romont, l'assemblée de l'association des maîtres-boulangers de la Suisse romande. A l'issue de la séance, la création d'une section glànoise fut décidée et un comité immédiatement constitué. M. Lugrin, boulanger à Romont, a été appelé à la présidence. Il y avait plusieurs années que les boulangers glânois, après diverses tentatives infructueuses, n'étaient plus organisés. L'assemblée, à laquelle avait participé tout le comité de la fédération de la Gruyère, dut intervenir auprès d'un membre de cette dernière section dont les agissements étaient contraires aux statuts de la société. Après un échange de vues très courtois des parties en cause, la question fut résolue à l'amiable.

GRUYERE

Nécrologie.

Hier matin est décédée, dans sa 82me année, Madame Justine Jaquet, née Déforel, épouse de leu Grégoire Jaquet, à Vuadens. Avec la vie de cette vaillante femme d'autrefois se termine une carrière toute de travail et de dévouement aux siens.

Elle laisse une belle famille qui lui fait honneur et à qui nous présentons nos sincères condoléances.

sincères condoléances.

Banque Populaire de la Gruyère.

Le bénéfiée de l'exercice 1927 se monte à fr. 131.583 fr. 31. Le Conseil d'administration propose de maintenir le dividende de 8 % au capital-actions et de verser fr. 25.000 aux réserves. Le rapport signale une augmentation importante des dépôts et du mouvement d'affaires. Les réserves atteignent fr. 550.000.

Crédit Gruyérien.

Le Crédit Gruyérien, à Bulle, a réalisé, en 1927, un bénéfice de 107.315 fr. 17 (102.296 fr. 02) dont le conseil d'administration propose la répartition suivante à l'assemblée des actionnaires, fixée au 6 l'assemblée des actionnaires, fixée au 6 février : aux parts de fondation 5000 fr., dividende aux actions, le 6,185 %, soit net le 6 %, 30 fr. (en 1926, 6 pour cent, soit net 29 fr. 10); 61.860 fr.; à la réserve spéciale, 15.000 fr.; amortissement sur immeubles, 10.000 fr.; tantièmes, 10.490 fr.; report à nouveau, 4967 fr. 15.

Le mouvement général atteint 141.004 mille 483 fr. 98, soit 10.705.506 fr. 48 de plus qu'en 1926.

mille 483 fr. 98, plus qu'en 1926.

Remerciements.

Le Comité de la Saffa remercie sincè-rement toutes les personnes qui ont si gé-néreusement répondu à son appel : le Con-

seil Communal, la presse locale, la maison Lévy, la fabrique Cailler, Mlle Barras qui a peint les délicieux programmes fleuris, toutes les personnes qui ont prêté des meutoutes les personnes qui ont prete des meu-bles et accessoires pour décorer la scène, les sociétés qui ont pris la peine d'inviter leurs membres à assister à la soirée, enfin, les excellents artistes qui ont prêté leur ta-lent à l'œuvre qui nous tient à cœur et qui sera, nous l'espérons, tout à l'honneur de notre cher pays. notre cher pays.

AT WE HANGE TO

Visites pastorales.

Voici l'ordre des visites pastorales de S. G. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Ge-nève et Fribourg, dans la présente année

S. G. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, dans la présente année en Gruyère.

Dimanche, 22 avril, Gruyères. — Lundi, 23 avril, Neirivue. — Mardi, 24 avril, Albeuve. — Mercredi, 25 avril, Montbovon. — Jeudi, 26 avril, Botterens. — Lundi, 14 mai, La Roche. — Mardi, 15 mai, Hauteville. — Mercredi, 16 mai, Pont-la-Ville. — Dimanche, 5 août, Riaz. — Dimanche, 30 septembre, Broc. — Dimanche, 7 octobre, Bulle. — Lundi, 8 octobre, Tour-de-Trême. — Mardi, 9 octobre, Le Pâquier. — Mercredi, 10 octobre; Morlon.

Encore le Gendre de M. Poirier.

Encore le Gendre de M. Poirier.

Cette charmante comédie en 4 actes de Emile Augier et Jules Sandeau, de l'Académie française, dont nous avons publié un bref résumé dans notre numéro de samedi, met en émoi les acteurs du Football-Club qui ont à cœur de mener à bien leur tâche artistique afin de donner satisfaction aux plus difficiles. plus difficiles.

Tout est, dans cette préparation, l'objet d'une grande sollicitude. Chaque acteur s'efforce d'être à la hauteur du rôle qui lui est dévolu par un jeu consciencieux et une compréhension fine et intelligente de la

compréhension fine et intelligente de la pensée des auteurs.

La Direction du « Théâtre de Lausanne » a mis aimablement à la disposition de la Société une documentation scénique qui facilite grandement la tâche du régisseur, M. Maillard, professeur. Cette pièce a été donnée avec plein succès à Lausanne dans le courant de novembre dernier.

Les costumes de l'époque (1846) sont livrés par la maison Bessert, costumier du Théâtre de Genève.

Au programme figurent encore un duo de

Au programme figurent encore un duo de MM. Ballenegger et Murith, accompagnement de piano de M. Piccand, et des productions de l'orchestre Péclard. Pour la matinée, le Club mandoliniste de Bulle veut bien prêter son gracieux concours afin d'a-grémenter les entr'actes.

Chez les musiciens de La Tour-de-Trême.

La Société de musique de La Tour, qui, sous l'énergique et compétente direction de M. Seeberger, accomplit d'incessants progrès, organise les dimanches 5 et 12 février, en matinée et en soirée, son concert de saison. Au programme figurent, outre les deux pas-redoublé habituels, « Armor », fantaisie rustique, d'Andrieu, « Caravane hindoue », de Popy, et « Alba-Rosa », de Farigoul. Il est inutile d'ajouter à ces noms des commentaires fastidieux, quand on sait avec quel minutie la musique de La Tour-de-Trême a coutume de préparer ses concerts : ce sera un régal. La partie théâtrale comprend un drame ;

La partie meatraic competent du dans de Jean-Marie », pièce en vers due à la plume élégante de Theuriet, et une comédie en deux actes, de Pierre d'Antan : «A la recherche d'une femme », dont le titre est des plus prometteurs.

Nos vaillants amis de La Tour verront sans nul doute accourir à leur manifestations et situe et situe et situe et situe et situe et se sur le foute accourir à leur manifestations et situe et se foute accourir de leur manifestations et situe et se foute accourir de leur manifestations et situe et se foute accourir de leur manifestations et situe et se foute accourir de leur manifestations et situe et se foute de leur manifestations et situe et se foute de leur manifestations et se foute de leur manifestations et se foute de leur manifestations et se foute de leur manifestation et se foute

tion artistique la foule accoutumée.

Montbovon.

Les sociétés de musique et de chant, désireuses de plaire toujours plus à la popula-tion, offriront les 5 et 12 février, en matinée tion, offriront les 5 et 12 février, en matinée et en soirée, un spectacle nouveau. Outre les auditions musicales et vocales, un drame des plus émouvants attirera sans doute une affluence plus qu'ordinaire de spectateurs. Qu'on se le dise déjà, en attendant de plus amples détails, et qu'on retienne bien les dates!

Nous reviendrons sur cette intéressante manifestation.

La "Nuit des Quatre Temps"

Pour ne pas porter préjudice aux repré-sentations théâtrales qui se donneront à Es-tavannens et Gruyères, le comité d'organi-sation de la « Nuit des Quatre-Temps » a décidé de renoncer à organiser un spécial pour Montbovon, dimanche soir



Le temp

Drôle de ten ge, le verglas! qui fond les p rares instants o Dimanche d Schiaz et des nombreux visi gers ; cela con Nous vîmes d exemple, un n de skis luisant dent encore de dent encore de de neige, on si Il est de mêm A Château-d'C menace consta vient-il de cir s'adonner au s endroits qui p

En marge d Les Bullois arle pas des

du mouvemer Mais ils aime du corps et la une insuppor éprouvés et et des situati trouvent jusq

Beaucoup dest plein d'in à celui qui s voir. D'autres res, parce qu qui la compr irréductible robustes des sont plus mo culture physi et harmonieu vertige dans tes rapides. I qui font du champ de glo La tempér

niers jours of est aussi un

gracieuses à lignes brisée le miroir liss géométrie a art sentimen trer, tels ce patins sur l' pé sur l'ore d'œil énigm de paroles... Et l'on ne la génératio re, de mouv l'heure ; ma elle ne fait Elle les asso et des chose qu'à l'amous la grande

No

la grande l entière : «

Nouvell Un priso guerre vien déclaré que mands se to lointains. lointains. T sauf les co

voté une revernement

— Une d
lations co
pourparlers — La prencontren Douglas H ment, fut de l'époqu

quer par : les plus tr Les tant la gu entre la F bilatéral e

mérique y noncer à de politique ront faites gations que dans la So Unis pour de la doct — L'Ec Briand se

Briand se gne une d'occupati serait ain Popolo d' met en op M. Briand

Poincaré.

— Le nouveau point de éparation

mari, le fense gra

Section 1

maisor maison ras qui fleuris, es meu-a scène, l'inviter e, enfin, leur ta-r et qui neur de

rales de nne, Ge-e année - Lundi, vril, Al-

ovon. — , 14 mai, eville. — Dimanseptem-Bulle. — — Mardi, li, 10 oc-

oirier. actes de l'Acadé-jublié un e samedi, ball-Club ction aux

n, l'objet e acteur le qui lui ux et une ite de la ausanne

ion de la ue qui fa-isseur, M. a été don-e dans le 6) sont li-tumier du

un duo de compagne-es produc-r la mati-Bulle veut s afin d'a-

ne. Tour, qui, irection de sants pro-12 février, ert de sai-re les deux , fantaisie hindoue », Farigoul. Farigoul.
s des comsait avec
a Tour-des concerts:

un drame : le à la plu-ne comédie an : « A la le titre est

our verront manifesta-née.

chant, désià la popula-en matinée u. Outre les un drame es doute une spectateurs. lant de plus ne bien les intéressante

Cemps " e aux repré-neront à Es-ité d'organi-e-Temps » a er un train che soir.



e Sang

Le temps et les accidents

Le temps et les accidents.

Drôle de temps! La pluie, le gel, la neige, le verglas! De temps à autre le soleil qui fond les pistes. Enfin, on profite d's rares instants où il fait bon.

Dimanche dernier, les côteaux de la Schiaz et des Portes ont encore reçu de nombreux visiteurs, dont bien des étrangers; cela commencerait-il à « prendre»? Nous viñes descendre par Vuadens, par exemple, un nombre respectable de paires de skis luisants. Sur les routes où se hasardent encore des autos, tentées par l'absence de neige, on signale de fréquents accidents. Il est de même sur les pistes à traîneaux. A Château-d'Oex, des accrochages plus ou moins graves se sont produits. Le verglas n'est évidemment pas indifférent à cette menace constante de la vitesse. Aussi convient-il de circuler avec prudence et de ne s'adonner au sport de la luge que dans les endroits qui présentent le maximum de sécurité.

En marge de la vie bulloise...

En marge de la vie bulloise...

Les Bullois aiment le mouvement. Je ne parle pas des mouvements de montres ni du mouvement la vie active de l'esprit et du corps et la monotonie leur pèse comme une insupportable charge. Mathématiciens éprouvés et partisans des lignes droites et des situations nettes, leurs goûts se retrouvent jusque dans leurs divertissements.

Béaucoup aiment le « Jass » parce qu'il est plein d'imprévu et que la chance sourit à celui qui sait le mieux compter et prévoir. D'autres se font touristes à leurs heures, parce que la montagne donne à celui qui la comprend cette impression de force irréductible qu'envient les tempéraments robustes des gens de l'Alpe. Les skieurs sont plus modestes. Ils visent à la fois à la culture physique, au développement normal et harmonieux du corps, et à la griserie du vertige dans la poussière neigeuse des pentes rapides. Il n'est pas question ici de ceux qui font du sport une déformation, un champ de gloire, un but vital.

La température plus hivernale de ces derniers jours a vu renaître une autre corporation bulloise : celle des patineurs. Patiner est aussi un art... graphique. Que de volutes gracieuses à seul ou deux à deux! Que de lignes brisées et coupées incrustées dans le miroir lisse! Patiner ? c'est pratiquer la géométrie appliquée! Mais c'est aussi un art sentimental. Il n'y a qu'à les voir renter, tels ceux et celles de samedi soir, patins sur l'épaule, bonnet crânement campé sur l'oreille droite, avec de ces coups d'œil éniginatiques, de ces sourires pleins de paroles...

Et l'on ne peut s'empécher de se dire : la génération qui monte est faite de lumière, de mouvement, de vie intense, à cent à l'heure ; mais elle ne dédaigne pas les arts, elle ne fait que les adapter à ses besoins. Elle les associe à la rapidité des sentiments et des choses qu'ils vivent. Il n'y a pas jusqu'à l'amour qu'elle ne veuille assujettir à la grande loi qui semble la dominer tout entière : « Vite, toujours plus vite! »

Nouvelles brèves.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Un prisonnier allemand de la grande guerre vient de rentrer de la Sibérie. Il a déclaré que plus de 150 prisonniers allemands se trouvent encore dans ces parages lointains. Tous les partis du Reichstag sauf les communistes et les racistes out voté une réolution demandant que le gouvernement ouvre une enquête à ce sujet.

— Une détente s'est produite dans les relations commerciales franco-belges. Les pourparlers reprendront prochainement.

— La plupart des journaux anglais se rencontrent pour dire que le maréchal Douglas Haig, qui vient de mourir subitement, fut un des grands chefs militaires de l'époque moderne. Il se faisait remarquer par sa modestie, dans les moments les plus tragiques.

— Les négociations pour le traité mettant la guerre hors la loi vont reprendre entre la France et les Etats-Unis. Le traité bilatéral est bientôt prêt. La France et l'Amérique y déclareront solennellement renoncer à la guerre en tant qu'instrument de politique nationale. Des réserves seront faites par la France quant aux obligations qu'elle assume de par sa présence dans la Société des Nations et par les Etats-Unis pour ce qui concerne la sauvegarde de la doctrine de Monroë.

— L'Echo de Paris croit savoir que M. Briand serait disposé d'offrir à l'Allemagne une nouvelle réduction des troupes d'occupation de 10,000 hommes. L'effectif serait ainsi ramené à 50,000 hommes. Le Popolo d'Italia, organe de M. Mussolini, met en opposition la politique pacifique de M. Briand et celle plus belliqueuse de M. Poincaré.

— Le tribunal de Rome a appliqué un nouveau principe juridique intéressant au

Poincaré.

— Le tribunal de Rome a appliqué un nouveau principe juridique intéressant au point de vue social. Dans une demande en séparation intentée par une femme à son mari, le tribunal a considéré comme offense grave la stérilité imposée par le mari.

Le jugement dit entre autres choses : La sté-rilité imposée affecte non seulement l'or-dre naturel des choses mais lèse aussi la femme dans son droit sacré.

Malheurs et accidents.

Malheure et accidents.

A 40 km. d'Ottava, un train sur lequel se trouvait M. Cosgrave, président de l'Etat libre d'Irlande, a déraillé. Le chauffeur et le mécanicien ont été tués.

— Près d'Acqui, Piémont, une villa a été détruite, dimanche soir, par une avalanche de pierres. Les dépendances étaient occupées par une famille d'agriculteurs. Un jeune homme et deux petites filles ont été ensevelis. On n'espère plus les retrouver vivants.

vivants.

— Dans un village silésien, un chauffeur est entré avec son auto dans un groupe de personnes, tuant une femme et blessant huit piétons. Il avait, il y a peu de temps, tué un jeune homme dans des circonstances presque identiques.

— Près de Zurich, un cheminot a été pris entre sa draisine et une locomotive arrivant en sens inverse. Il a eu le crâne fracturé et a été conduit dans un état grave à l'hôpital.

— La diphtérie règne à Manabacte.

turé et a été conduit dans un état grave a l'hôpital.

— La diphtérie règne à Manchester, Angleterre. On signale 16 cas mortels.

— A Lausanne, M. William Martin-Guillemin, parqueteur, est tombé du 5me étage. Il a succombé à ses blessures.

— On mande de Preles, Jura bernois, qu'un terrible accident s'est produit sur la montagne de Diesse. Un autobus de service a pris en écharpe une luge sur laquelle se trouvaient les enfants Rossel, un garçon de 6 ans et une fillette de 10 ans. Le garçon a été tué sur le coup. La fillette est morte à l'hôpital.

—A Olten, une locomotive est tombée à côté d'une plaque tournante. Le mécanicien a été coincé et n'a pu être tiré de sa position que trois heures plus tard. Il a de graves fractures et des brûlures.

— A Kaltbrunn, M. Johann Jud a fait une chute de bicyclette et s'est tué. Il laisse six enfants. Le défunt était veuf et âgé de 44 ans.

— A Saint-Moritz, M. Giuseppe Sartore,

A Saint-Moritz, M. Giuseppe Sartore, 40 ans, est tombé dans la cage de son esca-lier et s'est tué. Il laisse une femme et six

lier et s'est tue. Il laisse une remine et six enfants.

— Dans le port de Venise, à bord d'un navire, trois marins ont été trouvés asphyxiés dans leurs cabines. L'un avait trépassé; les deux autres ont pu être rappelés à la vie, mais ils se trouvent dans un état désespéré.

— M. Adolphe Brunner qui faisait du ski dans les parages de Deeringen a heurté violemment un poteau télégraphique et s'est grièvement blessé.

Crimes et délits.

s'est grièvement blessé.

Crimes et délits.

Lundi soir, M. Fernand Berger, à Thonon, a eu la figure labourée d'un coup de lame de rasoir porté par son amie, âgée comme lui de 26 ans. La jeune fille dit qu'elle a été séduite par son amant. Ce dernier, au contraire, affirme que c'est elle qui sollicitait de l'argent pour se tirer d'une situation embarrassante. L'enquête éclaircira cette affaire M. Berger a été transporté à l'hôpital dans un état inquiétant. On pense pourtant qu'il s'en tirera.

— A Einsiedeln, un pensionnaire de l'asile des indigents, interné par décision de l'autorité, s'est échappé et est allé auprès de sa femme qu'il a frappée de plusieurs coups de couteaux. L'état de la malheureuse est alarmant. On croit à un acte de vengeance dû à la jalousie.

Madame Vve Riedo JAQUET et ses fils Madame Vve Riedo JAQUET et ses fils à Aigle et Roche; Monsieur et Madame Jules JAQUET et leurs fils, à Roche; Madame et Monsieur MOLLIET-JAQUET et leurs enfants, à Reims; Madame et Monsieur REMY-JAQUET, à Planfayon; Monsieur et Madame Paul JAQUET et leurs enfants, à Bulle; Monsieur et Madame Casimir JAQUET et leur fille, à Manitoba, Canada, Amérique; Madame et Monsieur YENNY-JAQUET et leurs enfants à Vuadens et Vitry; Monsieur et Madame Charles JAQUET, à Genève; Monsieur Joseph JAQUET, à Paris; Monsieur et Madame Emile JAQUET et leurs enfants à Vuadens; Madame et Monsieur BURGI. à Vevey; Monsieur et Madame Emile JAQUET et leurs enfants à Vuadens; Madame et Monsieur BURGI. à Vevey; Monsieur et Madame Louis JAQUET, à Genève et Epagny et les familles JAQUET, DÉFOREL et MORET, à Vuadens, ont la douleur de faire-part du décès de Madame VVA Iusting IAQUET

Madame Vve Justine JAQUET née DÉFOREL

leur chère mère, belle-mère, grand'mère, arrière grand'mère, sœur, tante et cousine, pieusement éteinte le 1er février 1928, dans sa 82me année, munie des secours de la

Au désir de la défunte, l'ensevelissement aura lieu à Vuadens, le samedi 4 février,

à 10 heures.

Priez pour elle!

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

— A Märstaetten, Argovie, un agricul-teur rentrant de nuit porteur d'une forte somme a été arrêté par deux malfaiteurs. Mal leur en prit car ils avaient à faire avec un fier luron qui les mit mal en point et les obligea à prendre la fuite.

Dernière Heure

Au Reichstag allemand, le gouvernement l'emporte. Le budget est approuvé et la mo-tion de méfiance contre le gouvernement re-

tion de méfiance contre le gouvernement repoussé.

— Le Conseil fédéral a l'intention d'abroger toute restriction à l'exportation des fromages à partir du 1er juillet 1928.

Le Journal suisse des paysans remarque à ce sujet que l'organisation des fromages a rendu à l'agriculture suisse d'importants services.

— A Bressonnaz, près de Moudon, Mile Elise Mottaz a été attaquée sur la route par un individu qui coupa d'un coup de couteau la poignée de sa sacoche et s'en empara et s'enfuit sans laisser de traces. Il s'agit d'un homme d'une trentaine d'années. La victime de ce vol est âgée de 75 ans ; la sacoche contenait 270 fr.

— A Milan, deux époux ont été trouvés râlant dans leur appartement. Ils avaient été asphyxiés par des émanations de gaz. La femme est décédée pendant son transfert à l'hôpital.

— Au cours de réjouissances à l'occasion d'un mariage, à Aegerten, un mortier fit explosion. Un jeune homme, nommé Bernet, fut grièvement blessé. Les médecins sont d'avis que l'amputation des deux jambes est inévitable.

— Une formidable explosion a détruit un impauble à Boston. Il y a six morts et un grand

— Une formidable explosion a détruit un immeuble, à Boston. Il y a six morts et un grand nombre de blessés.

nombre de blessés.

'— A Einsiedeln, Mme Kälin-Birchler, qui avait été frappée à coups de couteau par son njari, échappé de l'Asile des indigents, a succombé à ses blessures. On apprend que le meurtrier était un paresseux adonné à la boisson.

Comment les Américains comprennent un... abonnement.

Un journal américain adresse à ses abonnés et lecteurs les conseils que nous reproduisons ci-dessous :

«Nous comprenons qu'un homme économe se serve d'une verrue de son cou pour boutonner son faux-col. Nous comprenons également qu'il arrête chaque soir son horloge afin qu'elle ne s'use pas pendant la nuit. Il peut aussi s'asseoir sur les tampons du wagon pour voyager gratis, se dispenser de mettre les points sur les «i» pour économiser de l'encre. Rien ne l'empêche de planter des pommes de terre sur la tombe de sa femme s'il désire utiliser cet emplacement. Il peut faire tout cela et il reste encore un gentlemen, comparé à celui qui, ayant gardé des numéros de notre journal, reçoit notre remboursement et le refuse...»

TRANSPORTS FUNÈBRES A. MURITH & FRIBOURG

Magasin de cercueils et couronnes.

Louis PASQUIER, représent, pour BULLE. Automobiles funéraires. P20,058F

Au lieu de 1 Libre

Q. Litres de café noir

wat ça de gagné en ajontant au café colonial de la Vékitable Fixanch.

ON CHERCHE pour de suite jeune fille

on bonne santé, libérée des écoles, pour aider au ménage. Occasion d'apprendre la langue.

Confiserie HOCHS-TEIN. 40 Kramgasse, BERNE. Pc. 856 Y.

On cherche Bulle.

petit cemmerce.

Faire offres case postale 2535, Bulle.

AVIS -

La soussignée avise le pu-blic de Broc et des environs qu'elle vient de s'installer à Broc pour exercer sa profes-sion de **sage-femme**.

Bâtiment de la Consommation BROC-VILLAGE. J. GILLET, sage-femme.

On demande

une personne d'un certain age et de toute confiance pour faire un ménage de 4 personnes, dont 2 enfants de 7 et 8 ans. S'adresser dès 6 h. du soir chez Oscar Ge-noud, Rue du Moléson, Bulle. A la même adresse, à vendre A la même ac à très bas prix

un potager à 2 trous, état de neuf.

A LOUER

un appartement

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 260 B.

Apprenti APPAREILLEUR est demandé.

S'adresser à Publicitas Bulle. sous P. 7057 B.

A VENDRE bon accordéon

23 touches, 8 basses. S'adresser à TERCIER Paul, Cuquerens, BULLE.

CAPITAUX

trouveraient placement avanta-geux. Garantis par hypothèques au ler rang sur domaines. Adresser offres à J. BOSSON, agence immobilière, rue de Gruyères, BULLE.

Grande salle de l'Hôtel de Ville - Bulle Matinée DIMANCHES FÉVRIER 1928 Soirée Bureau 14 h, et 19 h. Rideau 14 h, 30 et 20 h. 15 Bureau 14 h. et 19 h.

REPRÉSENTATIONS THÉATRALES

Football Club, Bulle AU PROGRAMME:

Le Gendre de M. Poirier

comédie en 4 actes de Emile Augier et Jules Sandeau de l'Acad. franç.

Duo de MM. R. Ballenegger et H. Murith
accompagnement de piano de M. Piccand.

En matinée: Groupe de "GIGALES". En solrée: Orchestre PÉCLARD.

La partie récréative qui suivra la soirée est réservée exclusivement aux membres d'honnour, passifs, actifs et invités.

Prix des places: Matinée: fr. 1.10; Enfants: fr. 0.55.

Soirée: Rés. fr. 2.20; 1^{res} fr. 1.65; 2^{mes} fr. 1.10. (Taxo com. comp.) On peut se procurer des places réservées au Café de l'Hôtel de Ville, dès jeudi 2 février. Consulter les programmes.

Société des Producteurs de lait de BULLE

Le coupon Nº 20 est payable dès maintenant par **4 fr. 90** (5 % moins impôt)

au CRÉDIT GRUYÉRIEN à BULLE.

- MONTBOVON -GRANDE SALLE COMMUNALE

les 5, 12, 19 février à 14 h. 30 et 20 h. GRAND Concert - Représentation

Sociétés de Musique et de Chant avec le bienveillant concours de programme :

Audition musicale et vocale. OUAND JE PENSE A MON VILLAGE, drame mixte en 3 actes.

GOURDAILLE ET ROUBLARDIN, comédie en 1 acte.

PRIX DES PLACES: Réservées 2 fr., premières 1 fr. 50, secondes 1 fr. Les enfants payent demi-place. — Guichet: '/s h. avant chaque séance. — On peut se procurer des cartes d'entrée dans les deux hôtels de Montbovon.

Vente juridique d'immeubles.

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques à son bureau, le lundi 18 février prochain, à 2 heures, les immeubles art. 156, 157, 158, 159, 180, 161, du cadastre de Villarvolard, comprenant:

auberge, grange, écurie avec place, jardin et pré de 96 perches

taxés cadast. Frs. 20.561.—, propriété de la masse en faillite Séraphin BARRAS, à Villarvolard. Estimation fr. 20.000.—. Office des Faillites de la Gruyère,

Charles de Vitis.

Tout à coup, bien loin, il lui sembla enten-re un roulement de voiture, et, prêtant de

Tout à coup, bien loin, il lui sembla entendre un roulement de voiture, et, prêtant de plus en plus l'oreille, elle entendit une voix d'homme qui chantait à tue-tête dans une langue étrangère:

«Tiens! pensa-t-elle, c'est une voiture qui vient à nous. Si j'osais demander au conducteur une place pour moi, je prendrais la petite sur mes genoux.»

Les voitures qui s'avançaient étaient des voitures de «camps volants» allemand qui retournaient dans leur pays, après avoir amassé dans les villages un petit pécule. Ils rentraient chez eux, dans un endroit situé sur les bords du Rhin, à Rolandsek, près de Cologne.

Ils s'en allaient à petites journées par Reims, Luxembourg, Coblentz et Cologne. C'est du moins ce qu'ils expliquèrent à Véronique dans leur patois indigène, et qu'elle ne comprit pas. La seule chose qu'elle saisit, c'est qu'on allait passer à Reims. Elle se dit qu'elle était bien plus sûre d'être à l'abri des poursuites sous cette bàche de paysans, que si elle prenait e chemin de fer à la gare d'Ay, où tous les habitants de Montflanquet étaient parfaitement connus.

Et ce fut le cœur plein de joie, remerciant

connus.

Et ce fut le cœur plein de joie, remerciant Dieu du secours qu'il lui envoyait, qu'elle et sa petite Rose se blottirent sous la bâche verte, soutenue par ces cerceaux en bois, où l'on met-

tait d'ordinaire les marchandises.

Ce fut dans ce sordide réduit, étendue sur les genoux de sa fidèle nourrice, que Rose-Thé, l'enfant millionnaire, l'enfant choyée, élevée dans la soie et les dentelles, s'endormit. Un gros chien, qui gardait la voiture, et que le maître appelait « Fuchs » (renard en allemand), vint, les yeux étounés, contempler les deux nouvelles voyageuses, et sans doute attiré, fasciné par le charme qui se dégageait de cette enfant innocente, s'arrondit en boule et s'endormit à ses pieds.

innocente, s'arrondit en nouie et s'entermisses pieds.

La petite Rose-Thé commençait, ce soir-là, sa vie d'aventures et de malheurs. Elle venait pourtant, 'sans le savoir, de se faire un ami fidèle. Qui peut se vanter d'en dire autant?

Tout en contemplant le joli visage souriant de son chérubin endormi, Véronique songeait, et elle était bien triste et bien douloureuse pour elle, cette rêverie; car, de temps en temps, de grosses larmes roulaient de ses yeux sur les vêtements de l'enfant.

yeux sur les vêtements de l'enfant.

« Dors tranquille, mon amour, songeait-elle, et puissé-je écarter de ta blonde tête tous les soucis, tous les chagrins, tous les malheurs qui ont causé la mort de tes parents! »

Et elle repassait dans son souvenir les événements écoulés depuis la veille.

Voici ce qui s'était passé:

Nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié que, la veille au soir, Véronique avait quitté Paule, en se promettant de revenir, au bout d'une heure, coucher la fillette endormie sur la chaise longue.

chaise longue.

Elle revint en effet, au bout de ce temps, et elle frappa vainement plusieurs fois à la porte du petit salon.

du petit salon. «Tiens! pensa-t-elle, madame est dans sa chambre, et elle ne m'aura pas entendu frap-

Et elle tira de sa poche la petite clef qui lui servait pour s'introduire dans l'appartement privé de sa jeune maîtresse.

Elle ouvrit la porte et fut très étonnée de voir les lampes encore allumées, et, s'avançant dans la pièce, d'apercevoir, étendue sur la chaise, la petite Rose.

Madame serait-elle malade 2 pagest-telle

la chaise, la petite Rose.

«Madame serait-elle malade?» pensa-t-elle. Et précipitamment, franchissant le cabinet de toilette, elle se disposa à entrer dans la chambre à coucher, quand elle s'arrêta, interdite, la main immobile sur le bouton de la serrure. Le son de deux voix arrivait jusqu'à elle. L'une s'élevait, âpre, nette, mordante, adoucie de temps à autre par des notes assourdies qui sonnaient faux, et l'autre voix, une voix au timbre d'or, répondait, douce et posée.

Il ne fallut pas longtemps à Véronique pour reconnaître à qui appartenaient ces voix. Celle qui était cassante et menaçante était bien celle de Lucien Grauville; l'autre était celle de Paule.

Décidément elle était trop inquiète, et elle

Au moment où elle prenaît cette résolution, elle entendit un grand cri d'appel. Croyant que ce cri d'appel venaît de la petite Rose-Thé qui, s'étant réveillée brusquement, se sentait tout épeurée, se voyant seule, le soir, sur la chaise longue au lieu d'être dans son lit, elle courut au petit salom L'enfant, calme, dormaît en souriant, les mains jointes. Alors, affolée, elle se dit:

«Mais je perds la tête! Le cri venaît de la chambre de madame.»

Elle y courut alors ; elle poussa brusquement la porte et recula, suffoquée par la fumée épaisse.

Elle entendit Paule s'égrieu.

Brisse. Elle entendit Paule s'écrier : « Mon enfant ! sauvez mon enfant ! »

Elle vit Lucien mettant brusquement la main ir les lèvres de la jeune femme et lui disant

rageusement:

« Taisez-vous! taisez-vous! ».

Elle ne put crier; la peur, l'effroi, lui paralysaient la gorge.

Sa présence d'esprit ne la quitta pourtant pas un seul instant.

Elle sentait qu'il n'y avait pas une minute à perdre. Les flammes gagnaient déjà le cabinet de toilette. Elle retourna sur ses pas, saisit dans le petit salon Rose toujours endormie, et, l'enveloppant dans le chaud manteau qui la recouvrait toute, elle l'emporta, affolée, par le petit escalier dérobé qui conduisait à sa chambre.

petit escalier dérobé qui conduisait à sa chambre.

Elle n'avait rencontré dans son trajet aucun des domestiques du château : ils étaient tous occupés du côté de l'incendie.

Elle déposa doucement sur son lit son précieux fardeau, et elle songea à aller s'informer de ce qu'était devenue Paule.

Le premier domestique qu'elle rencontra lui indiqua l'endroit où Paule était réfugiée. C'était dans un petit salon faisant suite à la serre. La serre se trouvait au milieu du jardin, formant ainsi un petit corps de logis isolé que le feu n'avait pu atteindre.

Véronique traversa la serre en courant, au risque d'écraser sur son passage les arbustes rares qui encombraient sa route. Que lui importait, en effet, tout ce luxe inutile! Elle courait rassurer sa chère maîtresse, lui dire que son enfant était vivante, et que c'était elle, la vieille bonne, qui l'avait sauvée. Elle aimait lant sa maîtresse Paule, quelle remerciait presque Dieu de l'occasion qu'îl lui avait fournie de manifester ainsi son dévouement absolu.

(A suivre.)

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

Salle du Café de LA TOUR

Dimanche 5 février Bureau : 2 h. 15 et 7 h. 30

Dimanche 12 février Bureau : 7 h. 30 Rideau : 8 h. précises

Concert - Représentation

organisé par la

Société de Musique de La Tour de Trême.

Direction: M. P. SEEBERGER.
AU PROGRAMME: 1. Concert.

JEAN-MARIE, Drame en 1 acte, en vers de A. Theuriet.

3. A LA RECHERCHE D'UNE FEMME, comédie en 2 actes de Pierre d'Antan.

Prix des places: Réservées 1,50 fr. Premières 1 fr.

Pour la matinée du 5 février, les enfants payent 30 cts. On peut se procurer à l'avance des cartes d'entrée au Café de la Tour

POPULAIRE BANQUE de la GRUYÈRE - à BULLE -

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le dimanche 5 février 1928, à 10 h. 30 du jour, à l'Hôtel des Alpes-Terminus, Bulle.

TRACTANDA:

1. Rapport de l'exercice 1927. Compte de profits et pertes et bilan ;

Rapport des commissaires-vérificateurs ;

Ratification des comptes et décharge aux organes de la Banque ; Fixation du dividende ;

Nomination de deux administrateurs

Nomination de trois vérificateurs des comptes de 1028.

1928.
Pour assister à l'assemblée, les actions doivent être déposées à notre Caisse jusqu'au 4 février à midi, contre récépissé qui servira de carte d'entrée. Le rapport des vérificateurs des comptes, le bilan et le compte de profits et pertes seront déposés dès le 28 janvier au local de la Banque où les actionnaires peuvent en prendre connais-

Bulle, le 14 janvier 1928.

Le Président du Conseil d'administration :

Dr. E. PERROULAZ.

GRUYÈRES SALLE DE L'ANCIEN HOTEL DE es 5 et 12 février, en matinée et soirée

présentations théâtrales

Société de chant "La Gruéria". PROGRAMME:

UN SIGNE DE CROIX, drame en 3 actes 2. Chœurs: Complainte du Comte Michel A. M. R. de Balliac Aubade . Veckerlin. -- Madeleine . . J. Bovet

3. "On demande des domestiques", pièce comique, 1 acte Prix des places: Réservées, 2.-, Premières, 1.50, Secondes, 1.-

Restaurant du TILLEUL BROC-FABRIQUE

Dimanche 5 février, dès 2 heures

CONCERT --

Par un bon orchestre.

Invitation cordiale.

FAMILLE PUGIN.

40.000 veaux LACTA-VEAU

a la satisfaction generale.

1 sac 100 on 50 kg. minimum
donne droit à l'abonnement
gratuit au Sillon romand.
Exiger les sacs plombés
dans nos dépots.
Broc: Consommation et ses

dans nos dépots.

Broc: Consommation et ses dépots: Betterens, Crésuz, Charmoy, Epagny, Villarvolard.

Buile: Coop. La Prévoyance et ses dépots: Albeuve, Echarlens, Enney, Le Pâquier, Borens, Tourde-Trême.

Buile: Korber A:

Buile: Kœrber A; Pittet-Chammartin; Gex Nicolas; Beaud-Ruffleux

Beaud-Ruffieux.

Echarlens: Gremaud P.
Epagny: Gachet.
Coop. Concord.
Hauteville: Prin Mme.
Coop. Concord.
La Roche: Tinguely-Ram.
Vaulruz: Seydoux Léon.
Vadens: Syndieat agric.
Le Pâquier: Coop. Concord.
Estavannens:
Jaquet-Grem.
Villars-/«-M.: Rime Louis.
Neirivue: Geinoz Alfred.
Vadino Marcel.
Lessoc: Castella Mme L.
Montbovon: Coop. Concord.
Jolliet Henri.

A vendre

à proximité du village de Riaz,

DOMAINE

de 4 poses de bon terrain, avec bâtiment comprenant maison d'habitation, grange, écurie et remise, eau intarissable.

Déposer les soumissions jusqu'au lundi 13 février prochain, à 13 heures, auprès de M^{mo} Angéline SAVA-RY, à Riaz, où les amateurs peuvent visiter le domaine.

On demande domestique de campagne

sachant blen traire pour soigner 8 vaches. Entrée de suite. S'adresser: Louis BADOUX, Cremin s/ Lucens.

Fumeurs, Attention!

TABAC à vendre, de première qualité, contre remboursement et port en plus.
Tabac roulé, 3 Fr. le kilo.
Tabac coupé, 3 Fr., le kilo.
Bénéfice par 2 kilos par poste.
S'adres, à Arthur BERSIER, à Cugy (Broye).

Robert DOUSSE NOTAIRE

Hôtel de Ville BULLE Tél. 67.

Renseignements. Gérances d'immeubles. Partages — Successions.

N'oubliez pas les petits oiseaux.

garde-génisses

pour un troupeau de 30 à 40 iétes sur de belles montagnes. Bonnes références exigées. — Même a-dresse on demande une bonne

On demande un bon

servante de campagne. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 237 B.

On demande pour tout de suite dans une au-berge de la campagne

une jeune fille

pour le service et aider au ménage S'adresser à PUBLICITAS, Bulle, sous P. 7054 B.

On donnerait à faner

un domaine d'une trentaine de poses, le tou attenant.

S'adresser à Léopoid DU-PASQUIER, à VUADENS.

VENTE de BILLONS La Commune de Bulle

offre à vendre par voie de sou mission environ 400 m³ de billons

répartis en deux lots, se trou vant au bord de la route can tonale, à Praz-Jean, sur

le pâturage des Invuettes. Prendre connaissan ce des conditions au Secrétariat communal de Bulle, où les offres sont

reçues jusqu'au lundi 13 février, à midi. VILLE DE BULLE

BON SCIEUR

connaissant bien la multiple est demandé par la

Parqueterie d'Aigle.

AVIS

Gérances, achats, ventes, locations échanges. Renseignements commerclaux. Assurances

traités aux meilleures condition Jules BOSSON, BULLE

Maison Ryser, Rue de Gruyères. L'Harmonie "L'Espéran-ce" de Fleurier (Neuchatel), offre à vendre, à de très favo-rables conditions,

30-35 uniformes

en bon état, à choix sur 40. Soit tunique, pantalon, casquette, gi berne et fourragère.

S'adresser à M. Ulysse Bornand, président, Fleurier.

VUADENS Grande salle de l'Hôtel de la Gare Le dimanche 5 février 1928. Matinée : Bureau 2 h. 1/s Rideau 3 h. Soirée : Bureau 7 h. 1/s

Concert - Représentation

organisé par LA GRUÉRIA, Société de Musique de Vuadens

avec le gracieux concours de quelques demoiselles. $Direction \ M. \ A. \ BUSSARD.$

Au Programme: 1) Productions de la Société. 2) MIJAURÉE comédie en 1 acte.

PRIX DES PLACES: fr. 1.- 1. 50 et 2. - Enfants demi-place

Le 5 février, en soirée sculement, sera suivi de la partie créative réservée aux membres honoraires, passifs, actifs et

BROC - Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville - BROC Dimanche 5 février

à 14 et 20 heures précises : la demande générale, irrévocablement

2 dernières représentations de l'immense succès de la saison **Nuit des Quatre-Temps**

Légende en 4 actes de René MORAX Musique de Gustave DORET.

Correspondance C. E. G. pour Montbovon, Châtel-St-Denis, en matinée, assurée. Billets du dimanche.

Pour la représentation du soir : Train spécial pour Bulle, PRIX DES PLACES : Fr. 3.—. 2.20 et 1.70. (La location est ouverte dès ce jour au Casé de l'Hôtel de Ville à Broc.) Tél. Nº 7.

Achat aux plus hauts prix du jour de : Cuirs et Peaux bruts et sauvagines. MENOUD et ÆBY Rue du Moléson

- BULLE -Téléphone 126 Enchères de bétail et chédail.

Pour cause de cessation de bail, le soussigné vendra devant son domicile à Ependes, le lundi 6 février, dès 1 heure: 9 vaches portantes ou fraiches velées, 3 d'une année, une vachette de 15 jours. Tout ce bétail est pie noir et fait partie du syndicat. Dès 3 heures, le chédail, soit : un char, une charrue, une faucheuse et différents instruments aratoires.

Révocation de mises.

Paiement au comptant.

P. 10,584 F.

es enchères d'immeubles du domaine de CROSETTA", annoncées pour le 6 février 1928, à Praroman, n'auront pas lieu ensuite d'un partage de famille. Par ordre: Maxime Quartenoud, notaire.

TRAVAUX D'IMPRESSION en tous genres à l'IMPRIMERIE DU JOURNAL

Sire of the second

43 Bibliothèque 47me AN

ABON

Suisse Etranger

payal Prix du n

On s'al moyennan

> La le et i

Cette qu lité. Quoi sent certai les popula quiéter de drait ajou ture légis districts, e districts, e se majorit tion: l'on prérogativ trop viole suisse. Et l'on se dé nous dout jure que doute cell planté l'in faits et ge jaits et ge Je ne p qu'ont les trictive ce servées a

ni du su les conna l'avenir d Je veux e de vue d cratiques d'un tel r On invoc gereux so de la loi mande l' territoire

des comm l'assistan Un tel geux, pu tricts sur S'il est be s'il est de De plus, toriser un tend de Au pre paraître

éminemm

en aperc mençons que l'on té de re plus hon régime ? régime vistes de théories paraît de ordre so doption d'autres gneurial civilisati point de dominat Qui nou sayera p ple de

Téléphone 126

L'exposant: J. COTTING.

voques berté-là, celle de rière l'o Il est comport tonale. culté spéciale souvera se demo disseme droit, a

manifest

-

prétenti Nous se nomie, Mais, ar rise no tonne d sentie taires